

P16: Les accidents d'exposition au sang chez le personnel médical : résultats d'une enquête par questionnaire.

W. Chabane, B. Beghdadli, Kandouci

Laboratoire de Recherche en Environnement et Santé, Sidi-Bel-Abbès, Algérie.

Objectifs :

Estimer la fréquence des AES chez le personnel médical du CHU et de la maternité de SBA, préciser les circonstances de survenue de ses AES et déterminer le comportement des soignants vis-à-vis de l'AES

Méthodologie :

Étude transversale exhaustive multicentrique concernant **380** médecins spécialistes et résidents du CHU et de maternité de SBA allant de 15 avril au 15 mai 2009

Les médecins des Services de médecine du travail, physiologie, biophysique, épidémiologie, biochimie, hématologie, médecine nucléaire, radiologie, pharmacologie, parasitologie, le personnel en congé ou absent et les médecins généralistes ont été exclus.

Le recueil des données est effectué à l'aide d'un auto questionnaire qui comprend : Les caractéristiques socio professionnelles, le mécanisme de l'AES, matériel en cause, lieux, le siège, la procédure en cours, le port de moyen de prévention, la vaccination, la sérologie du patient source, la vaccination contre l'HVB, La conduite post-AES.

Resultats :

Le taux de réponse globale est de **51,05%**, le taux des AES chez le personnel médical est de: 36,59% (**5,6%** des AES ont été déclarés), ces AES sont plus fréquents chez les résidents (40,93%) que les spécialistes (22,22%) concernant surtout les services chirurgicaux (64,79%). ils sont plus fréquents au bloc opératoire (62%). Les piqûres sont majoritaires (78,8%) dans la plus part des cas, viennent ensuite les coupures puis les projections. Le taux de vaccination est de: 36,08%. le port de gants est de 78,9%. La réalisation d'une sérologie virale a été motivée par le fait : de la méconnaissance du statut sérologique du patient-source (11,3%). Plus que la moitié des réponders ont soignés des malades porteurs de virus HIV, VHB, VHC

Discussion / Conclusion :

les AES préoccupent par leur fréquence élevée, ils sont plus fréquents dans les services chirurgicaux que médicaux. Nos résultats rejoignent ceux de la littérature. Malgré le taux élevé des AES la vaccination contre l'hépatite B reste insuffisante. En Algérie la vaccination contre l'hépatite B est obligatoire selon l'arrêté du 25 avril 2000. Notre étude montre que le port de gants est une mesure respectée. La sous-déclaration est importante, Le personnel médical réalise une sérologie pour d'autres motifs que l'AES.

Le risque de transmission est faible mais réel car un médecin présente une hépatite B.

Le risque lié aux AES représente une menace réelle pour le personnel médical car plus que la moitié des réponders ont soignés des malades porteurs de virus HIV, VHB, VHC

P17 : La gestion des déchets liquide par les laboratoires d'analyse médicale.

K. Bouzid, O. Chebab, Y. Zabak, O. Ghomari, B. Beghdadli

Objectif :

Évaluer le mode de gestion déchets liquides par les laboratoires d'analyses médicales au regard de la réglementation.

Matériel et méthodes :

C'est une étude transversale descriptive qui a été menée sur une période de deux mois avril- mai 2010 qui a concerné les laboratoires de la wilaya de Sidi Bel-Abbes, dont 22 ont un statut d'institution publique et 6 laboratoires privés. Les déchets liquides ont été définis comme les matières liquides ou effluents résultant des activités de diagnostic biologiques des laboratoires d'analyse médicale, qui ont été en contact avec le sang et ses dérivés ou des tissus humains.

Résultat

28 laboratoires sur 30 ont répondu à notre enquête.

Les laboratoires réalisent majoritairement de l'hématologie dans 78,6% et de la biochimie 75% et leurs activités sont portées sur l'analyse du sang à 78,6% et des urines 60,7%.

Tous les laboratoires font le tri des déchets liquides à la source. 60,7% font la séparation des liquides biologiques (résidus des tubes) de ceux mixte (toxique - infectieux), et aucun laboratoire ne fait la séparation selon la nature infectieuse.

Tous les laboratoires collectent leurs déchets liquides infectieux dans leurs contenants et les conditionnent dans 75% dans les récipients jaunes et 25% dans les sacs-poubelles jaunes.

39,3% stockent leurs déchets dans un lieu défini, le reste dans la salle technique, et seulement 53,6 respectent le délai de stockage (48 heures).

Les déchets liquides sont éliminés dans la filière de DASRI par 96,6% des laboratoires pour ceux infectieux et par 57,1%, pour ceux mixtes. 39,3% déversent leurs déchets mixtes dans le lavabo.

Aucun laboratoire ne dispose d'autoclave. Les déchets générés par ces laboratoires sont traités par incinération au niveau des hôpitaux de la wilaya.

Chaque collecteur de déchets liquides porte des gants pour effectuer les différentes manipulations, dans 24 (85,7%) laboratoires le collecteur porte une blouse. Le port de masque n'est effectif que pour le personnel de 4 laboratoires (14,3%).

Conclusion

En regard de la réglementation internationale, la gestion des déchets liquides par nos laboratoires est insatisfaisante. Il est urgent de mettre à disposition une législation nationale afin de sécuriser le circuit d'élimination.

P18 : La prévalence des plaintes musculo-squelettiques du membre supérieur et le dos chez le personnel paramédical du CHU SBA.

Z. Bouanani, O. Ghomari, B. Beghdadli

Laboratoire de Recherche en Environnement et Santé, Sidi-Bel-Abbès, Algérie.

Objectif :

Evaluer les répercussions du travail de nuit particulièrement chez les femmes sur le plan psychologique et social par rapport à une population témoin masculine.

Sujets et méthode :

Le travail de nuit chez le personnel de la santé, et ses répercussions sur la vie sociale, ont été étudiés chez 110 membres du personnel hospitalier du Centre hospitalo-universitaire de Sidi bel abbès travaillant exclusivement la nuit. Une étude transversale de type descriptif a été conduite de juillet à décembre 2008 et a été basée sur un questionnaire standardisé.

Résultats :

L'étude a été portée sur 280 salariés avec une participation de 32%. Les femmes représentent 50,8% , avec un âge moyen de 36.7% et une ancienneté dans le système horaire nocturne 9,55% .

Les principales perturbations neuropsychiques sont dominées par la fatigue: 97% chez les femmes et